

Courrier de Berne

N° 5 mercredi 18 juin 2014
92^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

POLAR CULTUREL À BERNE BIS

Les musées bernois traversent une mauvaise passe. Après le Musée d'Histoire et ses démêlés avec la Bolivie qui souhaite récupérer la statue de la divinité Ekeko, ne voilà-t-il pas que c'est au tour du Musée des beaux-arts d'être au centre d'une polémique.

L'institution culturelle bernoise vient en effet de faire un héritage bien embarrassant: celui de la collection de Cornelius Gurlitt. Plus de 1400 œuvres d'art léguées par testament. La surprise a été totale pour le directeur du musée Matthias Frehner, d'autant plus que, à ce qu'il affirme, le Musée des beaux-arts n'aurait jamais entretenu la moindre relation avec l'octogénaire allemand décédé en mai.

À l'heure où ces lignes sont écrites, Matthias Frehner n'a pas encore dit s'il acceptait le legs. Et pour cause: la collection est fabuleuse (elle pourrait valoir un milliard de francs), certes, mais empoisonnée. Cornelius Gurlitt est le fils d'un marchand d'art au passé trouble sous le IIIe Reich, et parmi les toiles découvertes à son domicile, certaines ont été volées à des juifs sous le nazisme.

Le Musée des beaux-arts n'avait-il réellement aucune relation avec Cornelius Gurlitt? Le quotidien allemand «Frankfurter Allgemeine» affirme que Gurlitt avait déjà vendu par le passé quelques œuvres par l'intermédiaire du marchand d'art bernois Eberhard W. Kornfeld, mécène important du Musée des beaux-arts.

Toujours est-il que, même en cas d'acceptation de l'héritage, le Musée bernois risque fort de ne jamais voir la couleur des tableaux de Gurlitt. La Suisse a signé en 1998 la Déclaration de Washington sur la restitution de l'art volé par les nazis. Bien que non contraignantes, les directives préconisent l'identification et la restitution de l'art spolié par les nazis. Autre obstacle: la loi allemande interdit l'exode du patrimoine culturel sans autorisation officielle. Les carottes sont-elles donc déjà cuites? Un polar culturel à suivre assurément à Berne.

Christine Werlé

SOMMAIRE

Edito	1
Expo : «Himalaya Report. La conquête des sommets à l'ère des médias»	1-2
Une journée d'échange bilingue à la NMS	2-3
Parole à Marion Thalmann, spécialiste de consultation et thérapie Santé bernoise	3
Nouvelles de l'ARB	4-5
Brèves	6
Portrait : Isabelle Hausser, épouse de l'ambassadeur de France à Berne	7
Quelques rendez-vous	8

À LA CONQUÊTE DE L'HIMALAYA



Au début du siècle dernier, les prouesses des alpinistes, qui repoussaient les limites de l'imaginable étaient considérées comme des aventures exceptionnelles. Aujourd'hui, l'alpinisme est devenu un business. L'exposition «Himalaya Report» à Berne retrace l'histoire de l'alpinisme à travers les médias, de 1900 à nos jours. Entretien avec le directeur du Musée Alpin Suisse, Beat Hächler.

Qu'avez-vous voulu montrer dans votre exposition ?

On a voulu faire un pont entre l'histoire et le présent. Tous les alpinistes sont, de nos jours, les narrateurs

suite page 2

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3000 Berne
P.P. / Journal

Service de livraison à domicile

Nous sommes à votre disposition 24 heures sur 24. **Du lundi au vendredi de 08.00 à 17.00 heures** nos collaborateurs répondent à vos appels. **De 17.00 à 08.00 heures** notre répondeur automatique enregistre vos demandes. **Si nécessaire, nous prenons contact avec vous.**

0800 326 300
Numéro gratuit



naturellement

DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

« HIMALAYA REPORT. LA CONQUÊTE DES SOMMETS À L'ÈRE DES MÉDIAS ». À VOIR JUSQU'AU 26 JUILLET 2015.

Musée Alpin Suisse,
Helvetiaplatz 4,
3005 Berne,
T 031 350 04 40,
www.alpinesmuseum.ch



suite de page 1

des aventures qu'ils vivent, et, grâce à la communication digitale, on peut suivre leurs expéditions en direct. Ce phénomène a contribué, je crois, à la commercialisation de l'alpinisme. On veut montrer dans cette exposition l'impact médiatique des alpinistes.

Pourquoi avoir choisi l'Himalaya ?

Je pense que tous les alpinistes de l'extrême et leurs histoires ont préparé le phénomène touristique. Maintenant, l'alpinisme est devenu un business. On paie 80'000 francs pour arriver au sommet de l'Everest.

L'exposition est présentée comme un parcours historique. Quel est le point de départ ?

On commence l'exposition avec le médecin neuchâtelois Jules Jacot Guillarmod, pionnier suisse de l'Himalaya. Il a entrepris avec une équipe en 1902 et en 1905 des expéditions sur l'Himalaya. Son groupe était composé de personnalités différentes dont le Britannique Aleister Crowley, excentrique qui a sombré par la suite dans le satanisme. L'exposition s'attache à montrer ce qui les unissait et ce qui les séparait. Leur première expédition part de Venise en 1902. Elle avait

pour but d'arriver au sommet du K2, dans l'Himalaya. Mais l'expédition est un échec. Pour la première, on découvre que l'air se raréfie dans les hauteurs. Un membre de l'équipe attrape un œdème pulmonaire et ils doivent redescendre. Jules Jacot Guillarmod a transformé cet échec en succès médiatique, publiant ses aventures sous forme de chroniques et donnant des conférences à Berne et à Paris. À l'époque, on attribue à l'alpinisme la vertu de donner du sens : les gens s'intéressent à des aventures vécues au loin, justement parce qu'ils ne peuvent pas les vivre.

Dans l'une des salles de projection, où vous diffusez un reportage photographique de la deuxième expédition de Jacot Guillarmod, les images sont en 3D... étonnant pour l'époque !

Faire des photos stéréoscopiques est une technique très vieille. Cette technique a été oubliée pendant une période. Les jeunes ont l'impression que c'est une invention d'aujourd'hui, mais ce n'est pas le cas.

À partir des années 50, cette conquête de l'Himalaya est présentée comme un service

à la patrie. Les Suisses finissent-ils par être célébrés comme les héros des sommets ?

Après la Deuxième Guerre mondiale, Russes et Américains entrent en compétition pour la conquête de l'espace tandis que les Européens entrent en compétition pour la conquête du plus haut sommet de l'Himalaya, l'Everest. Les deux expéditions de 1952 parviennent presque au sommet, mais c'est une expédition britannique menée par le Néo-Zélandais Edmund Hillary et le Népalais Tensing Norgay qui atteint la première le sommet, en 1953. On voit dans la salle d'exposition les deux voies suivies par l'expédition suisse et l'expédition britannique. Il faudra que les Suisses attendent 1956 pour enfin être victorieux de l'Everest. Cette action est alors considérée comme une prouesse nationale : c'est toute la Suisse qui a conquis l'Everest.

Dans la dernière salle, on arrive dans le présent. Après l'aventure exotique et le service rendu à la nation, l'alpinisme est désormais un business...

Aujourd'hui, les alpinistes sont les ambassadeurs des marques qui sponsorisent leurs expéditions. Ce qui n'était pas le cas à l'époque de Jules Jacot Guillarmod. Les alpinistes procèdent actuellement de différentes manières pour se mettre en scène dans les médias, mais ils sont unanimes à rester maîtres de leur communication. Leur travail, c'est de créer des récits multimédias.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

UNE JOURNÉE D'ÉCHANGE BILINGUE ENTRE ÉCOLES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE II

Dans le cadre d'une journée de rapprochement entre Écoles de culture générale (ECG, l'équivalent en allemand de FMS, pour Fachmittelschule), des élèves de 2e année de la NMS (l'école bernoise privée située à la Waisenhausplatz) accueillent mardi 6 mai dernier des camarades de même niveau étudiant à l'école genevoise Ella-Maillart. But de l'opération ? Amener des adolescents bernois et genevois à communiquer chacun dans la langue de l'autre.

LES 32 ÉLÈVES GENEVOIS qui se sont levés de bonne heure ce matin-là pour arriver à 9h en gare de Berne étaient motivés : ils s'étaient portés volontaires pour cette journée de découverte. Non, ils n'auraient pas quartier libre pour faire les magasins, leurs maîtres avaient d'avance pris soin de décourager les fans de shopping. Après une collation servie non loin de la fontaine Oppenheim, des binômes français-allemand ont été formés sur la base d'un tirage au sort de numéros de téléphone portable pour une première prise de contact. Ils ont été ensuite répartis en trois groupes d'une vingtaine d'élèves afin de pouvoir participer au mieux au programme qui leur avait été concocté, à savoir une séance de théâtre pédagogique bilingue, une présentation de Berne en 3D et en français à la fosse aux ours ainsi qu'un parcours-découverte de la ville, questionnaire en allemand à l'appui.

C'EST SOUS LA DIRECTION DE LUC MÜLLER, acteur professionnel, que se déroule l'animation théâtrale d'une heure. Déroutés par les instructions de l'acteur les invitant à prendre possession de l'espace de l'aula, les jeunes sont invités (en suisse-allemand et en français) à se saluer de toutes les manières qu'ils peuvent imaginer, à se regarder dans les yeux, à se donner une accolade. Face à la gêne, palpable, Luc Müller n'épargne pas les encouragements amicaux : « Vas-y, t'as l'opportunité maintenant, après tu ne l'auras plus ! ». Une partie de jeu de loup s'ensuit où gloussements et rires fusent. Puis un cercle est formé et l'acteur lance un jeu de téléphone arabe avec un mot allemand choisi par une élève. On n'est qu'à demi étonné du résultat : « Unterricht » (enseignement) chuchoté à l'oreille l'un à l'autre est devenu ... « Internet » ! Après cette mise en confiance, Luc ose

suite page 3

Santé bernoise a profité de la Journée mondiale sans tabac du 31 mai pour se positionner contre l'e-cigarette. Pour la fondation, le vapotage n'est pas si innocent que cela et risque bien d'ouvrir la voie, surtout chez les jeunes, à la consommation de cigarettes traditionnelles. Parole à Marion Thalmann, spécialiste de consultation et thérapie à Santé bernoise.



«LES EFFETS À LONG TERME SUR LA SANTÉ SONT ENCORE LOIN D'ÊTRE RÉPERTORIÉS»

Santé bernoise se prononce contre l'e-cigarette. Pourquoi?

On n'en sait pas assez actuellement sur les risques qu'elle présente pour la santé, les recherches menées jusqu'ici étant insuffisantes. Le consommateur ne dispose pas de connaissances sûres concernant les substances qu'il vapote ni leur toxicité. Sans compter que l'e-cigarette permet la consommation de nicotine, une substance toxique et addictive. C'est pourquoi Santé bernoise est pour la nouvelle loi de l'OFSP sur les produits du tabac laquelle stipule que l'e-cigarette contenant de la nicotine est soumise aux mêmes restrictions que les dérivés traditionnels du tabac.

Quand est-ce que les risques sanitaires seront connus?

Les effets à long terme sur la santé sont encore loin d'être répertoriés. La vapeur de certaines e-cigarettes contient par ailleurs des substances cancérigènes (comme l'aldéhyde). Au cours des années à venir, d'autres éléments émergeront sur ce produit ce qui influera certainement sur la législation.

L'e-cigarette est-elle une option pour se défaire du tabac?

Santé bernoise se positionne contre l'e-cigarette comme alternative aux aides existantes pour arrêter de fumer d'autant plus que les risques sanitaires de l'e-cigarette n'ont pas été suffisamment explorés. Santé bernoise soutient les fumeuses et les fumeurs dans l'arrêt du tabac au moyen de ses offres de groupe et de ses consultations individuelles.

Est-il interdit aujourd'hui de vapoter dans les espaces publics bernois?

Les e-cigarettes ne tombent pas sous le coup de la loi fédérale sur la protection contre le tabagisme passif. Libre aux cantons de prévoir une interdiction à ce sujet. Lorsque ce n'est pas le cas, le propriétaire

d'un espace ouvert au public tel qu'un restaurant par exemple, peut instituer un règlement interne. L'Union des transports publics a déjà pris position: depuis le changement d'horaire de décembre 2013, l'e-cigarette est interdite dans les transports publics.

Vous êtes aussi favorables à une interdiction de vente aux mineurs et à une limitation de la publicité. Et si on découvre un jour que l'e-cigarette est sans danger?

Comme la majorité des fumeurs commencent à consommer du tabac avant 18 ans (soit 57,4% d'entre eux), la protection des mineurs est primordiale dans la loi sur les dérivés du tabac. Plus on commence à consommer tôt dans sa vie, plus l'addiction est forte par la suite. Comme nous venons de le dire, on ne dispose actuellement d'aucune étude portant sur les effets à long terme de l'e-cigarette. Les spécialistes de la prévention tirent toutefois la sonnette d'alarme: l'e-cigarette risque bien d'ouvrir la voie, surtout chez les jeunes, à la consommation de cigarettes traditionnelles.

En étant aussi strict, ne craignez-vous pas de pousser les gens à vapoter davantage?

Santé bernoise oeuvre à promouvoir la santé publique de manière aussi efficace que professionnelle. En sus de notre tâche consistant à identifier les facteurs de risque, il nous tient à coeur d'intervenir à temps lorsque les événements prennent une tournure inquiétante. Nous voulons informer les consommateurs sur les risques qu'ils courent et en parallèle créer des conditions-cadres favorables en matière de santé publique; raisons pour lesquelles nous nous déclarons en faveur de la nouvelle loi de l'OFSP sur les dérivés du tabac.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

suite de page 2

quelques questions. «Qu'est-ce qui te plaît dans ton école?» Au palmarès des réponses, pour les Genevois: «c'est une cabane en carton/ elle est bancale!» Du côté bernois, un «rien» provocateur jette un froid que l'acteur surmonte en demandant à chacun de redire sa réponse en la criant bien fort («plus fort, encore plus fort!»), histoire de l'assumer. La rencontre s'achève par une invitation à fermer les yeux pour la moitié du groupe tandis que l'autre moitié est incitée à guider / déplacer ses camarades dans l'espace. «Détends-toi, relâche tes pensées, rien ne va t'arriver» dit-il à l'un, puis il ajoute «concentre-toi sur tes sensations, Deine Gefühle sind wertvoll» (tes sentiments sont précieux), avant de dire à l'accompagnant: «vas-y doucement, tu prends la responsabilité pour quelqu'un».

APRÈS CETTE INITIATION AU CONTACT physique et visuel (dire qu'il était si naturel dans

l'enfance...), la promenade verdoyante par le bord de l'Aar jusqu'à la fosse aux ours est bienvenue. On échange sur son école mais surtout sur ses loisirs. Bientôt, un thème gagne l'intérêt de tous: comment traduire tel ou tel gros mot dans la langue de l'autre! Ma foi, tout est bon pour éveiller l'intérêt linguistique. La présentation en 3 D, avec une maquette animée de la ville montrant son expansion à travers l'histoire, semble capter l'intérêt. En binôme, les élèves se rendent ensuite en ville, à charge pour eux de répondre aux questions portant sur le Palais fédéral, le Kornhaus, le Zytglogge, la cathédrale ou encore la mairie. Rendez-vous est pris pour déjeuner au bord de l'Aar, au «Bistro Le Pavillon» qui sert dans un cadre idyllique de restaurant à l'école. L'après-midi est consacré à la présentation de petits sketches allemands-français que les binômes ont préparés ainsi qu'à la

remise de récompenses aux meilleures réponses apportées au questionnaire du matin. Vers 16h, les Genevois s'en retournent. Nul doute que certains resteront en contact avec leur camarade d'un jour dont ils ont mémorisé le numéro de téléphone portable.

■ *Valérie Lobsiger*

Échos de la 135^e assemblée générale de l'ARB du 22 mai 2014

CHANGEMENT À LA PRÉSIDENTIE DE L'ARB ET DEUX NOUVEAUX MEMBRES AU COMITÉ

Les divers points figurant à l'ordre du jour (révision des statuts, comptes 2013, budget 2014, cotisations) ont tous été acceptés par les 33 personnes présentes.

Par ailleurs, l'assemblée a pris acte de la démission de Monsieur Michel Schwob en tant que président. Michel Schwob est entré au comité de l'ARB il y a vingt ans; c'est lors de l'assemblée générale du 29 mars 2007 qu'il a été élu président de l'ARB. Il a sans cesse été très intéressé par les activités de l'ARB et a œuvré avec beaucoup d'énergie pour les francophones de l'agglomération bernoise. Par sa grande expérience des affaires, ses contacts privilégiés lorsqu'il était vice-chancelier du canton de Berne, sa diplomatie, sa ténacité, il a contribué à certains changements au sein de l'ARB; notons, entre autres, la fédéralisation des associations et institutions francophones bernoises et la conclusion d'un accord pour que la troupe de théâtre «La Littéraire» de La Romande de Berne puisse poursuivre ses activités sous le nom de «Aarethéâtre». De chaleureux remerciements ont été adressés au démissionnaire.

Pour remplacer Michel Schwob, l'assemblée générale a élu Jean-Pierre Javet, secrétaire de l'Université des aînés de langue française

de Berne. L'élu s'est mis à disposition pour une unique période de deux ans max. avec charge au comité de tout entreprendre pour qu'un président ou une présidente reprenne cette fonction.

L'assemblée a élu au comité Messieurs Jean-Philippe Amstein, directeur de Swisstopo et Michel Giriens, collaborateur à l'Office fédéral des assurances sociales. Les autres membres du comité ont été réélus, à savoir Mesdames Nicole Seydoux, Michèle Crogiez, Elisabeth Kleiner et Anne-Lise Crettenand ainsi que Messieurs Pierre Clavel, Jean-François Perrochet et Claude Haenggli.

Pour conclure le chapitre des élections, l'assemblée réélit et élit les vérificateurs des comptes Messieurs Jean-Pierre Charles et Ernest Grimaître ainsi que Monsieur Jean-Dominique Ducret.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 22 mai 2014 et le rapport du président pour 2013 sont publiés sur le site de l'ARB sous <http://www.arb-cdb.ch/arb> – Actualités.

FESTIVAL INTERNATIONAL FOLKLORIQUE D'OCTODURE

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE DE
BERNE (UNAB)

u^b
UNIVERSITÄT
BERN

ARB



Excursion à Saxon/Martigny le dimanche 10 août 2014

L'ARB s'associe à l'UNAB pour l'organisation de cette excursion.

Tous les deux ans, le FIFO réunit dix à douze ensembles qui présentent le folklore de quatre ou cinq continents et enchantent le public valaisan pendant une bonne semaine. Point d'orgue de la manifestation, le spectacle de clôture du dimanche après-midi permet de voir tous les groupes, qui se sont réunis le matin à Saxon pour former l'essentiel du cortège de la Fête de l'abricot. Nous aurons la possibilité de vivre ces deux événements, mais aussi de prendre le repas (simple, mais bon) avec les membres des groupes, dans la bâtiment même où aura lieu le spectacle final (CERM de Martigny).

Programme

- 07 h 30 Départ de Berne
- 09 h 15 Café/croissant à Saxon, promenade libre dans Saxon en fête
- 10 h 30 Cortège de la Fête de l'abricot de Saxon (places réservées)
- 12 h 00 Apéritif et repas à Martigny (CERM)
- 14 h 30 Spectacle de clôture et cérémonie de clôture
- 17 h 30 Fin de la visite et retour, arrivée à Berne à 19 h environ

Le prix de cette excursion est estimé entre CHF 120.-- et CHF 140.--; il sera déterminé en fonction du nombre de participants et comprend car, café/croissant, cortège à Saxon, apéritif, repas de midi sans les boissons, les pourboires et un minimum de frais administratifs.

S'inscrire directement auprès de Monsieur Michel Schwob, Häberlimattweg 11, 3052 Zollikofen, courriel : michel.schwob@bluewin.ch – tél 031 911 49 00.

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

- Courrier de Berne** (CHF 35.- an)
- Association romande et francophone de Berne et environs**
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone: _____

Courriel: _____

Signature: _____

Courrier
de Berne
N°5 mercredi 18 juin 2014

Site internet
de l'Association
romande et
francophone de
Berne et environs:

www.arb-cdb.ch

LES MEMBRES DES UNIVERSITÉS DU 3^E AGE S'EXPRIMENT

Les Universités des seniors (appelés aussi Universités des aînés ou Uni3) représentent une partie importante du monde de la formation universitaire en Suisse. Dans le but de mieux connaître les vœux et les attentes de leurs membres et d'améliorer leur offre, elles ont effectué une enquête approfondie.

Les Uni3 de Bâle, Berne, Genève, Lucerne, Neuchâtel, Vaud et Zurich ont confié la réalisation de ce projet à Madame Ruth Meyer Schweizer, professeur honoraire et présidente de la Seniorenuniversität Bern et à l'Institut de sociologie de l'Université de Berne. Au total 7'258 membres des huit Uni3 concernées ont reçu un questionnaire; le taux de réponse a atteint 74,8%. L'étude comprend quatre chapitres:

«Profil démographique des membres», «Profil d'activités des membres», «Participation» et «Evaluation de l'offre».

La Fédération Suisse des Uni3 qui regroupe les neuf Universités des seniors de Suisse vient de publier les résultats de l'enquête 2012; le rapport peut être téléchargé sur son site internet : <http://www.uni3.ch>

Contact:
Fédération Suisse des Universités du 3^e Âge
Secrétariat général
Jean-Pierre Javet
031 302 14 36
jean-pierre.javet@bluewin.ch



EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – SAMEDI 11 OCTOBRE 2014

LUCERNE

Visites guidées en français du Palais de la culture et des congrès (KKL) et de l'Église des Jésuites

Déplacement en train; rendez-vous à la Gare de Berne à 7h40 au «Treffpunkt»; départ à

08h00 Arrivée à Lucerne à 09 h 00 – Café/croissant

10h15 Visite guidée du Palais de la culture et des congrès de l'architecte français Jean Nouvel

12h30 Repas au Zunfthausrestaurant Pfistern, Kornmarkt 4

15h00 Visite guidée de l'Église des Jésuites, chef d'œuvre de l'art baroque, notamment par ses stucs.

Retour: Départ de Lucerne à 17 h 00 - Arrivée à Berne à 18 h 00

Prix indicatifs de l'excursion pour les membres individuels ARB et/ou sociétaires de membres collectifs ARB:

détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 80.-; d'un abonnement ½ tarif: CHF 110.-; pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement: CHF 140.-. Majoration de CHF 15.- pour tout autre participant.

L'excursion aura lieu pour autant qu'il y ait au moins 25 participants.

Les prix comportent le déplacement, les visites guidées, le repas (sans les boissons), les pourboires, ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à Lucerne. Toute personne inscrite recevra une information complémentaire.

Merci de vous inscrire avant le 25 septembre 2014 auprès de Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

Tél.: 031 302 14 36

jean-pierre.javet@aeb-cdb.ch



COUPON D'INSCRIPTION

À renvoyer avant le 25 septembre 2014 à Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

Je, soussigné(e),

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NPA et localité _____

Courriel _____

Téléphone _____

annonce _____ personne(s) pour l'excursion à Lucerne

dont _____ membre(s) individuel(s) ARB et/ou sociétaire(s) de membres collectifs ARB

_____ non membre(s)

_____ pers. avec abonnement CFF général

_____ pers. avec abonnement CFF demi-tarif

_____ pers. sans abonnement CFF

Date et signature _____

BRÈVES

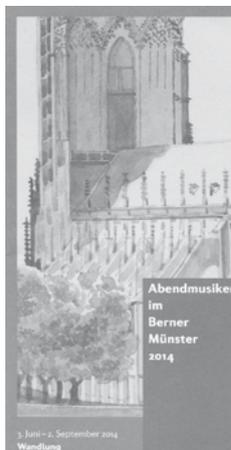
OFFICES VESPÉRAUX DE TAIZÉ



Vu le grand succès (60 à 70 fidèles) des deux premiers offices de Taizé célébrés dans le chœur de l'église Française (les 23 février et 27 avril), les deux prochains **offices de Taizé** auront lieu à 18 h (répétition des chants ouverte à tous à 17 h) les **di 27 juillet et 24 août**.

Le 1^{er} dimanche du mois, un **office de Taizé en allemand** est célébré au temple de la Nydegg depuis 2003 avec une affluence croissante (80 à 100 fidèles). Les deux prochains auront lieu: les **di 6 juillet et 3 août à 20 h**.

MUSIQUE D'ÉGLISE



Ma 17 juin à 20 h à la Collégiale: 3^e musique vespérale du 102^e cycle sur le thème général *Wandlung* (en français: *Transformation*): l'organiste néerlandaise Margaretha Christina de Jong interprétera des œuvres de J.-P. Sweelinck (1562–1621), de F. Mendelssohn Bartholdy (1809–1847), de Zolt Gardonyi (*1946) et trois de ses propres compositions, dont la *Suite caractéristique sur Ah! vous dirai-je, Maman* (opus 57, 2013). Location dès 19 h, billets à 20 CHF (AVS, étudiants 15 CHF). Introduction au récital par l'artiste à 19 h 15 sur la tribune du grand orgue.

Le **livret de présentation** du cycle complet peut être obtenu au service d'information de la Collégiale ou téléchargé sur le site: www.abendmusiken.ch, choisir tout en haut dans l'ascenseur *Programm* et ensuite *Konzertprogramm*. pdf. Les 4^e à 14^e concerts auront lieu le ma à 20 h jusqu'au 2 septembre.

Di 21 juin à 20 h au temple de Paul: *Trois chœurs!* Un concert spécial pour la nuit du solstice d'été avec des sons venant des quatre points cardinaux, de la Renaissance à nos jours, pour un, deux ou trois chœurs. Direction: Brigitte Scholl ou Ursula Heim; Hans Balmer, flûte et Lee Stadler, orgue, chœurs de la Collégiale, de l'église française et du Temple de Paul.

Sa 5 juillet à 12 h à l'Eglise française: Accordéons & orgue. Concerto no 3 op. 4 de G.-F. Händel pour orgue et orchestre & œuvres de J.-S. Bach, M.-A. Charpentier et P. Pachelbel. Association des accordéonistes de la ville de Berne. Direction: Markus Kosewähr et accompagnement à l'orgue: Antonio García. Autres concerts: le sa à 12 h, détails voir www.mefb.org

Sa 16 août, de 12 h à 17 h 30, successivement dans cinq églises de la ville: **11^e promenade organistique**, le grand événement annuel en matière de musique d'orgue, très variée et accompagnée de textes écrits et récités par Monica Cantieni, écrivaine, né en 1965 à Thalwil. Les organistes de la ville de Berne nous emmènent d'église en église. L'horaire est le suivant: début à 12 h à l'église de la Saint-Trinité, 13 h à la Collégiale, 14 h à l'église Saint-Pierre et Paul (à côté de l'Hôtel-de-Ville), 15 h 30 à l'église Française, finale triomphale à 16 h 30 au temple du Saint-Esprit. Chaque concert dure environ 45 min, ensuite les auditeurs (toujours très nombreux, plusieurs centaines, dont votre serviteur!) se déplacent, à pied ou en vélo, d'une église à l'autre, ce qui explique le titre d'*Orgelspaziergang*. Il vaudrait mieux parler, en français, de procession organistique! Entrée libre, collecte.

* * *

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch

ÉCHOS BROCHURESQUES NAVALS & OBERLANDAIS

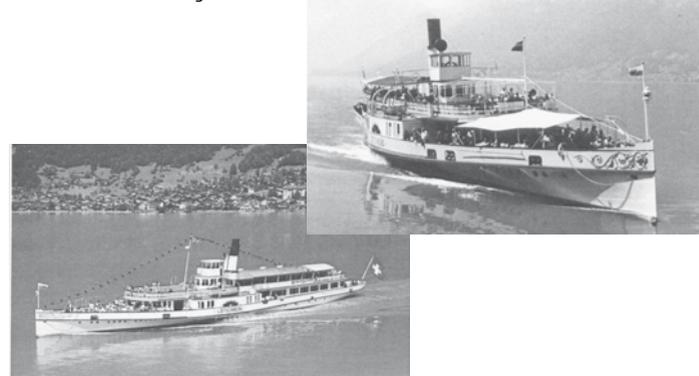
Florian Inäbnit: **Dampfschiff «LÖTSCHBERG»**, Prellbock Druck & Verlag, Krattigen, 2014, broché avec couverture souple, 112 pages, nombreuses illustrations (partiellement en couleur), chronologie, statistiques d'exploitation, bibliographie, préface du directeur de la navigation Hans Meiner du BLS, format 17 x 23 cm, masse 0,33 kg, ISBN 978-2-907579-57-2, prix 25 CHF. Autres produits des Éditions Prellbock: www.prellbock.ch

L'auteur et éditeur ferroviaire Florian Inäbnit se lance ici à l'eau avec sa 1^{re} publication consacrée à la navigation. Il décrit de manière compétente, détaillée et fort captivante, dans cette brochure l'histoire centenaire du bateau à vapeur (BV) *Lötschberg* lequel est le bateau amiral de la flotte du lac de Brienz depuis sa mise en service en 1914.

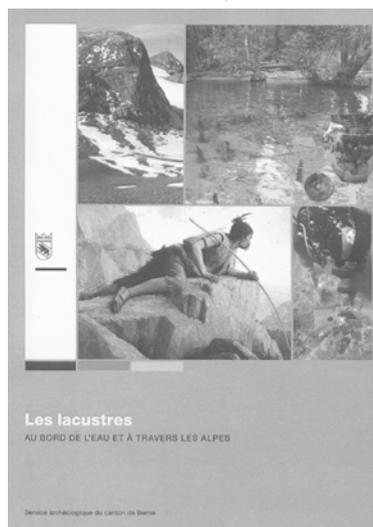
À peine mis en service le 25 juillet 1914, il doit être arrêté le 4 août 1914, après 9 jours de service et un parcours de 1'271 km, la 1^{re} Guerre mondiale ayant éclaté. Le mouillage sera fort long, 9 ans, et le fier BV ne sera remis en service qu'en 1923! La grande rénovation très réussie de 2000/01 et son complément de 2008/09 permirent de redonner au BV amiral son aspect d'origine. Le canton de Berne inscrivit en 2001 le fier vapeur sur la liste des monuments historiques au titre de monument culturel technique. Dans le cadre des mesures draconiennes d'économie, le BLS, propriétaire et exploitant, envisagea, en 2005 et en 2006 d'arrêter l'exploitation du BV et d'en faire un restaurant flottant fixe (sic!). Les pressions internes exercées par le personnel et d'autres milieux permirent d'éviter cette mesure fort préjudiciable sur le plan de la re-

nommée touristique.

En lisant cet ouvrage, vous constaterez que les BV ont une âme, il ne manque que l'odeur de l'huile chaude et les bruits caractéristiques de la machine à vapeur. Après la lecture captivante de cette brochure, il ne reste qu'une chose: aller faire un tour sur le BV *Lötschberg*.



ÉCHOS BROCHURESQUES LACUSTRES & ALPINS



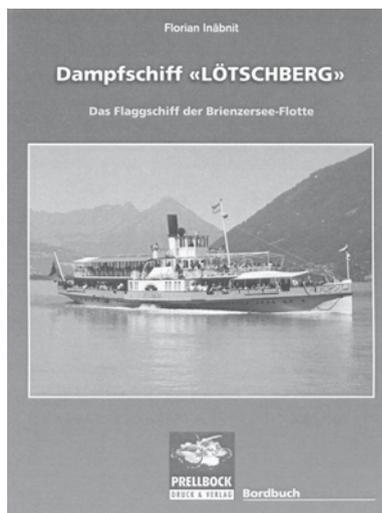
Collectif d'auteurs: **Les lacustres au bord de l'eau et à travers les Alpes**, Service archéologique du canton de Berne, Berne, 2013, broché avec couverture souple, 144 pages, 220 illustrations, glossaire, bibliographies, format 20,5 x 27 cm, masse 0,64 kg, ISBN 978-3-907663-43-1, prix 32 CHF. Disponible à la boutique du Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3000 Berne, 6, T 031 350 77 11, www.bhm.ch. Vente par correspondance (port en sus): Service archéologique du canton de Berne, Brünnenstr. 66, CP 5233, 3001 Berne, T 031 633 98 22, courriel adb@erz.be.ch

Cette publication constitue en fait le *livre* de l'exposition éponyme (présentée dans le CdB 4/2014, pages 1 et 2) à voir jusqu'au 26 octobre 2014. Elle est également disponible en allemand (ISBN 978-3-90663-42-4) et s'adresse à un large public.

Les lacustres fascinent depuis plus de 150 ans, ils livrent réponse à quelques grandes interrogations sur l'histoire de la civilisation: Comment les hommes vivaient-ils au Néolithique? Comment s'opéra la transition progressive vers la sédentarité, l'agriculture et l'élevage? Les neuf contributions traitent des *palafittes préhistoriques autour des Alpes*. Quelque 450 sites palafittes sont connus en Suisse dont 50 dans le canton de Berne. 111 sites européens (dont 56 helvétiques) font partie du patrimoine mondial de l'Unesco.

Le chapitre 10 présente l'histoire de onze objets particuliers dont un carquois, une jambière et un arc trouvés au Schnidejoch en été 2003 et la pirogue découverte sur l'île Saint-Pierre en 1991.

■ Roland Kallmann



L'expression du mois (16)

La langue française est fort riche en proverbes et en expressions imagées.

Que veut dire l'expression: Changer l'eau de son canari?

Réponse voir page 8.

DANS UNE DICTATURE ORIENTALE, LE MAL DANS TOUTE SA DÉMESURE

Interview d'Isabelle Hausser à l'occasion de la sortie de son livre *Les Couleurs du Sultan* à la résidence de l'ambassade de France à Berne où elle séjourne actuellement.

Une frêle et mince silhouette en jean et T-shirt se profile à contre-jour. Isabelle Hausser nous reçoit dans un lumineux salon aux tentures carminées. Pour mettre à l'aise son intervieweuse, elle l'interroge d'abord sur sa vie et sur Berne qu'elle apprécie visiblement. On doit se reprendre pour revenir à l'objet de notre visite: une interview à propos de mémoires rédigées par le fils d'un proche du Sultan, chef d'un régime autoritaire répressif en Orient.

Qu'est-ce qui vous a amenée à l'écriture? Les voyages et séjours à l'étranger réalisés avec votre mari?

En fait, j'ai toujours écrit. J'ai fait des études de droit et de sciences politiques, puis je suis entrée à l'ENA en même temps que mon mari. J'ai été juge au tribunal administratif de Paris, ce qui était compatible avec ma vie de famille et mon désir d'écrire. Mon premier livre, *Célibée*, date de 1986 et se passe dans un pays imaginaire. Mais mes autres livres parlent tous d'un pays où nous avons séjourné.

Qu'est-ce que le Sultanat, ce pays dont vous décrivez dans votre dernier roman le basculement dans la violence?

C'est une dictature aux mains d'une famille.

Pourquoi n'avoir pas nommé la Syrie?

L'une des raisons est qu'à l'automne 2010, j'avais publié *Petit Seigneur*, conte oriental, se déroulant dans un Sultanat qui ressemblait beaucoup à la Syrie. Quand la contestation a débuté en Syrie, en mars 2011, l'aveuglement de nombreux Occidentaux m'a poussée à reprendre l'histoire du Sultanat pour accompagner la révolution syrienne. Sur mon blog, je postais un chapitre tous les vendredis à midi, heure où, après la grande prière, les Syriens allaient manifester et se faire tuer. Je n'ai pas achevé mon feuilleton, car j'ai été accaparée par d'autres tâches. J'ai ensuite tout réécrit l'an dernier à Berne.

Vous mentionnez l'amnistie de votre sultan Mansour à l'égard des prisonniers islamistes, réalisée dans l'espoir que ces islamistes radicaux rejoindraient les rebelles et que cela dissuaderait les Occidentaux d'intervenir. Est-ce qu'Assad a réellement agi ainsi?

Oui, si Bachar el-Assad a laissé en prison les révolutionnaires modérés, il a amnistié les islamistes, moins dangereux pour lui. Assad préfère détruire son pays plutôt que d'accepter le moindre compromis politique. Il

n'y a qu'à écouter ses partisans crier: «Assad ou nous brûlons le pays!».

Quelle est la part de fiction dans votre roman?

J'ai inventé le personnage de Bassam, directeur de la censure et ami du narrateur qui finit par mourir sous la torture, celui de Salima, la gouvernante du père qui incarne la résistance et le courage du peuple et puis celui du narrateur, enfin pas dans sa totalité, car je me suis inspirée d'un proche d'Assad.

Votre livre confirme que le pouvoir corrompt toute personne qui l'exerce...

Oui. Et, on le sait, le pouvoir absolu corrompt absolument. Non seulement Assad est pervers, corrompu, criminel, mais la société qui l'entourait était tout aussi corrompue (hantée par les réflexes de courtoisie, les pots de vin, les malversations, etc.).

Vous ne vous sentez pas menacée?

Les Syriens sont beaucoup plus menacés que moi. Si je réussis à faire comprendre au lecteur comment le système syrien fonctionne et pourquoi on ne peut lui faire confiance, j'aurai rempli ma mission...

Vous écrivez «en ce pays, comme en tant d'autres de la région, rien n'est jamais sûr: ni le vrai, ni le faux». Un exemple?

Nous attendions nos enfants à l'aéroport de Damas, sans savoir si leur avion était arrivé. Lorsque nous avons interrogé le personnel de l'aéroport, personne ne nous a donné la même réponse ! Cela me rappelle le «vranio» pratiqué en Russie. C'est un mensonge que personne ne peut croire, mais qui permet de sauver la face. Cela confirme que le principe de non-contradiction est un principe purement occidental.

Vous remerciez «Michel» à la fin de votre ouvrage pour son «inépuisable exigence». Votre mari? Vous a-t-il aidé à vous procurer des informations?

Je me tiens plus informée que mon mari sur la situation quotidienne dans ce pays car en tant qu'ambassadeur de France à Berne, il a ses propres occupations. Mais son analyse est irremplaçable. Il a lu et relu mon manuscrit avec beaucoup de patience... et d'exigence.

■ Valérie Lobsiger



favorisez
nos
annonceurs

QUELQUES RENDEZ-VOUS

CREAVIVA. Ce workshop de quatre jours s'adresse à tous ceux qui aiment travailler ensemble et faire des découvertes dans l'atelier du Creaviva. On y découvre différentes techniques de peinture et d'impression, et on y expérimente le travail des couleurs, des formes, des symboles et des matériaux. Pendant les vacances scolaires, le Creaviva offre des cours dans les ateliers, durant plusieurs jours.

Quand: 05.-08.08.2014, 9 - 12 h.

Qui: Enfants entre 7 - 12 ans.

Prix: CHF 100.-

Centre Paul Klee,

Monument im Fruchtländ 3, 3000 Berne.

Tél. 031 359 01 61

<http://www.creaviva-zpk.org/fr/activites/cours/cours-de-vacances>

GURTFESTIVAL 2014. Quatre jours exceptionnels dans l'ambiance d'un festival unique devant le décor des Alpes bernoises et au-dessus des toits de la capitale fédérale: tous les ans, ce sont 20 000 fans de musique que le Gurtenfestival attire sur la montagne de Berne. Cette année encore, des artistes célèbres seront au rendez-vous, notamment The Prodigy, Massive Attack, Placebo, Franz Ferdinand et Bastian Baker.

Le 31^e Gurtenfestival aura lieu du 17 au 20 juillet 2014.

Billets et programme sur

www.gurtenfestival.ch

LES LACUSTRES – AU BORD DE L'EAU ET À TRAVERS LES ALPES. Sur une surface de 1200 m², la prochaine exposition du Musée d'Histoire fait revivre ceux qui furent les Lacustres. Des objets de première importance, des maquettes explicatives,

des figurines et des tableaux lumineux grand format vous permettront de mieux connaître le quotidien des habitants préhistoriques de notre région. Dans le parc du musée, le visiteur pourra découvrir deux maisons lacustres grandeur nature et suivre la croissance des céréales préhistoriques.

Les mercredis et dimanches, dans l'atelier de travail du métal, des artisans vont créer des objets identiques à ceux issus d'une sépulture de l'âge du bronze ancien, en utilisant les techniques de l'époque.

À voir du 3 avril au 26 octobre 2014.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne,

Tél. 031 350 77 11,

www.bhm.ch

SÉSAME, OUVRE-TOI ! La dernière exposition du Musée des beaux-arts de Berne présente l'immense trésor de la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire.

Le public peut admirer quelque 150 œuvres d'artistes suisses, véritable panorama encyclopédique de la création artistique en Suisse.

À voir jusqu'au 24 août 2014.

Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne.

Tél. 031 328 09 44.

www.kunstmuseumbern.ch

Réponse de la page 6

C'est une expression élégante utilisée pour dire «faire pipi, uriner». Elle est mentionnée dans le Littré de la Grand' Côte, publié, en 1894, par Nizier du Puitspelu (pseudonyme de Clair Tisseur, 1827–1895). Notons dans le même registre: faire de l'eau (XVI^e siècle), abattre la muraille (1640), faire le petit tour (1867) ou prendre une ardoise (à l'eau) (début du XX^e siècle).

RK



Dessin: Anne Renaud

ILLUSTRER PAR LE DESSIN. Anne Renaud, illustratrice dans le Courrier de Berne, présente dans une exposition avec La Spatule une série d'illustrations ainsi que des originaux ayant pour thème les locutions latines.

À voir jusqu'au 15 août 2014.

Lu-Ve, 9h-17h. Espace publique à l'entrée de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), Effingerstrasse 20 à Berne.

www.laspatule.ch

TRICENTENAIRE DE L'ABBATIALE DE BELLELAY. L'emblème du Jura bernois fête son tricentenaire. Un programme varié de manifestations et d'animations culturelles est proposé tout au long de l'année pour l'occasion. Le point d'orgue des festivités se déroulera les 13, 14 et 15 juin avec la cérémonie officielle et la présence d'un conseiller fédéral.

À voir du 18 avril au 23 novembre 2014. Tricentenaire de l'Abbatiale de Bellelay, Pré Paroz 1, 2712 Le Fuet (BE).

Tél. 032 481 24 03.

www.bellelay.ch



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch

Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: mercredi 20 août 2014

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mardi 29 juillet 2014

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
christine.werle@courrierdeberne.ch

Dernier délai de rédaction: vendredi 1 août 2014

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern

ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch